

MINISTÈRE DU TEMPS DE LA FIN

LES LEADERS-BARABBAS

- ❖ Le libérateur : Jésus, le Messie ou Barabbas ?
- ❖ La religion chrétienne au service du monde
- ❖ « *Mon royaume n'est pas de ce monde* »
- ❖ L'utopie mensongère
- ❖ Ces « chrétiens » qui dirigent le monde
- ❖ La référence d'Israël : argument ou figure ?
- ❖ La lutte des peuples pour l'auto-détermination

Dr. Tiago Moisés

PAROLE REVELEE – PAROLE VIVANTE
(Jn.5:39,40; 2 Cor.3:6)

INTRODUCTION

J'adresse particulièrement ce message aux disciples de Jésus-Christ qui composent Son Eglise. C'est-à-dire que j'en appelle à l'entendement de la Parole de Dieu de la part de mes frères, les élus de Dieu; qui croient en l'avènement d'un Royaume des cieux sur la terre. Un Royaume que Dieu a préparé, dès la fondation du monde, pour tous ceux qui L'aiment. Lorsqu'en ce jour-là, l'exaucement de cette prière que nous Lui adressons quotidiennement sera manifeste:

« Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. (Mat. 6.10)

Lorsque je dis : l'Eglise du Christ, je ne parle pas de l'**Eglise chrétienne**. Parce que l'Eglise chrétienne dans un sens beaucoup plus complexe est multidimensionnelle. Et, la dimension de chacune de ces églises chrétiennes dépend de l'ampleur de la vision propre à son leader : le visionnaire de l'œuvre ou du mouvement ; comme on dit. Vous comprenez ? Alors que nous, nous comprenons que l'« Eglise du Christ », annoncée en Mat.16 :18 (lorsque le Seigneur dit : « Sur cette pierre, j'établirais Mon église »), est cette « Ekklesia » composée de Ses disciples à Lui.

A l'entendement des saints (autrement identifiés comme disciples du Christ ou de la Parole vivante), il n'est question en aucun cas, et d'aucune manière, de s'éloigner de ce que Jésus-Christ, Le Maître, nous a enseigné. Nous trébuchons tous, certes, d'une manière ou d'une autre, dans certaines de ces choses ; à cause de nos faiblesses et insuffisances. Et, lorsque cela arrive, nous revenons à Ses pieds ; ayant foi dans Sa miséricorde et Son pardon. Nous cherchons à nous relever ; mais nous ne nous éloignons JAMAIS de Ses enseignements. Et, surtout, évitons d'y ajouter un raisonnement humain. Car : « aucun disciple n'est plus grand que Son Maître.

Alors... essayez de comprendre la dimension de cette chose... le rapport entre disciples et Maître, qui est déterminant dans tout ce que nous faisons EN SON NOM.

Je veux éveiller l'attention des disciples du Christ, ces élus de Dieu, pour qu'ils ne tombent pas dans la tentation de l'exercice du pouvoir temporel.

Si le fameux « Empire Sacro-Romain-Germanique » n'a pas amené le règne de Dieu sur la terre, comme le prétendait à l'époque ses

inspireurs et mentors ; comment et pourquoi croyez-vous que vous réussirez aujourd'hui à le faire ?

Non, je vous le dis en Vérité : vous ne pouvez établir le Royaume de Dieu sur la terre avant les temps prévus par Dieu Lui-même. Ne croyez pas qu'en vous mélangeant avec les législateurs de ce monde dans ces hémicycles humains que vous appelez sénat ou parlement, vous parviendrez à rétablir la paix, la justice et l'harmonie sur la terre ; avant le règne millénaire du Christ. Vous évoluez contre ce qui est prévu dans le Dessein de Dieu, et témoignez contre Sa Parole !

Ne croyez pas qu'en plaçant au sommet de votre pays un ministre de l'église chrétienne – qu'il soit apôtre, prophète, docteur, pasteur ou évangéliste –, vous rétabliriez l'équilibre social sur base de la justice et de l'équité... que vous fonderiez une république sur base des principes divins... que vous anéantirez la faim, vous en finiriez avec les pestes et tous les autres maux qui rongent votre société ou nation. Souvenez-vous plutôt que le Seigneur a dit : « *gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent.* » (Mat. 24 :6).

Souvenez-vous encore et toujours que : **le monde aujourd'hui est dominé et gouverné par une église chrétienne : l'église catholique romaine. La Mère de la chrétienté ou du christianisme moderne.**

« *Et la femme que tu as vue, c'est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre.* » (Apoc.17 :18)

En vérité, il s'agit d'un « Barrabas » dans lequel les habitants de la terre, qui ont rejeté Christ, déposent des fausses espérances.

Voici pourquoi je parle en ce jour des « **leaders-Barabbas** » ; en vous exhortant de ne pas avoir foi en ces hommes. Ayez plutôt foi en Jésus-Christ. C'est Lui le Véritable Prince de la paix.

Aujourd'hui, les adorateurs dans des églises déposent leurs espérances dans ces leaders chrétiens qui sont apparemment « soucieux » de nous délivrer des jougs de ces « païens » qui nous gouvernent mal et nous asservissent. Ne croyez pas cela ! **Aujourd'hui, je veux vous exhorter à faire le bon choix : pas Barabbas, mais Jésus-Christ!**

En ce temps-là, les juifs ont fait crucifier Jésus et ont fait relâcher Barrabas. Malgré cela, Israël est demeuré sous le joug romain. Rome a détruit Jérusalem et son temple, l'a pillé et tout... **Barabbas était là ; il n'a ABSOLUMENT rien fait !** Jésus les avertit pourtant : « *Votre maison vous sera laissé déserte* » (Mat.23 :38 ; 24 :16-20). Voyez donc que, Barrabas

n'a pas empêché que ce qui était prévu dans le Conseil de Dieu (touchant la ruine de Jérusalem) s'accomplisse.

Aujourd'hui les nations placent leur foi et espérance dans des faux libérateurs ; des brigands. Malgré cela, le joug du malin persiste et persistera encore. La terre et ses habitants chanceleront... elle sera livrée au pillage. **Et, ces « leaders-Barabba » seront là ; et ils ne feront ABSOLUMENT RIEN !** Jusqu'à ce que s'accomplisse ce qui est établi dès les origines. Alors, Jésus viendra nous délivrer du joug de l'ennemi ! Lui, Le Seigneur Jésus-Christ ; pas quelqu'un d'autre.

Dr. Tiago Moisés

LE LIBERATEUR : JESUS, LE MESSIE OU BARABBAS ?

Quand Jésus est venu sur la terre... en Israël ; Son peuple était sous joug et oppression des romains. Or, Israël était le peuple de Dieu. Vous comprenez cela ? Dans l'entendement des enfants d'Israël, le Messie attendu devrait être un **libérateur**. Quelqu'un qui allait les délivrer de l'oppression physique et charnelle, si vous voulez... de la dictature politique de Rome, voilà !

Or, ils ne comprenaient pas que la délivrance que Dieu apportait à Son peuple, par le Messie, était une délivrance **spirituelle**. C'est-à-dire qu'Israël devrait d'abord se réconcilier spirituellement d'avec Son Dieu. Et, c'est seulement après cette « restauration » spirituelle qu'Israël – à la fin des temps des nations – allait expérimenter une restauration physique : **Dieu établissant Son Royaume sur la terre**. Délivrant ainsi définitivement Son peuple du joug de tous ses ennemis et oppresseurs. Cette chose nous est donnée en exemple dans l'Ancien Testament ; lorsqu'à plusieurs reprises, Dieu est entré en scène pour délivrer Son peuple de l'oppression, Après que celui-ci ait reconnu ses égarements et revenu, repentant, vers Son Dieu.

Nous comprenons donc, qu'**avant d'instaurer Son royaume sur la terre, Dieu voulait d'abord se réconcilier avec Son peuple à Lui...** Se réconcilier avec Ses hommes appelés selon Son dessein. C'est-à-dire, les faire participer à la nature divine : Sa nature à Lui. Cela veut dire encore : libérer l'homme de l'emprise du péché et du mal ; et l'amener à vivre de nouveau selon les principes divins. En accord avec Sa volonté qui est révélée et exprimée dans la Parole de Dieu qui nous a été transmise; et continue encore à nous être annoncée, aujourd'hui, par Ses serviteurs... Ses prophètes, donc. Seule cette communion entre l'homme et Son Dieu pouvait ramener le Royaume de Dieu sur la terre. Et, cela n'est pas une question de la confession de la bouche ; mais plutôt d'**un état d'âme affranchie du mal**. Vous comprenez cela ?

Voyez ce qui arrive aujourd'hui, au milieu de nous : les gens prient, fréquentent des églises, confessent que Jésus est Seigneur ; qu'ils sont des enfants des Dieu, etc. Cependant, le mal est toujours présent et persistant au milieu de nous. Pourquoi ? Parce que les âmes n'ont pas expérimenté la seule chose qui peut les ramener dans la communion d'avec Dieu : **le salut**. Oui, seule une âme ayant expérimentée le salut peut en Vérité vivre le Royaume de Dieu en Lui-même. N'oubliez pas que le Seigneur Jésus en

entrant dans le monde fit cette annonce : « *Le Royaume des cieux est au milieu de vous* ». Et, qu'Il nous a enseigné à Ses disciples à prier : « *Que Ton règne vienne* ». Nous ne parlons donc pas – ici – d'un Royaume futur qui sera établi sur la terre, en son propre temps ; mais plutôt d'un Dieu qui règne déjà par l'emprise du bien, sur les âmes qui ont été affranchie de la servitude du mal ou du péché. Voilà !

Donc, Jésus-Christ, Celui qu'on appelle le Messie, n'était pas venu en Israël pour établir un royaume de Dieu dans cette nation, en ce temps-là. Encore moins, pour délivrer Israël du joug romain ; en recourant aux moyens et méthodes humains. Notamment, en soulevant Son peuple contre l'ordre dictatorial établi ; en prenant la tête d'une opposition politique ; ou en orchestrant des mouvements de sédition ou désobéissance civile. Non, non et NON ! **Il est venu plutôt apporter le SALUT sur la terre !**

L'Eternel-Dieu n'a-t-Il pas promis à Abraham qu'Il allait (par la postérité de ce dernier) apporter Sa bénédiction sur toutes les familles de la terre ? (Gen.12 :3 ; 28 :14). Or, cette bénédiction-là promise, n'a rien à voir avec tout ce qui est matériel ; car, il s'agit plutôt de **la promesse du salut**. Or, le salut n'était pas la seule affaire d'Israël ; mais plutôt de toute l'humanité. Donc, **L'Eternel-Dieu s'est servi d'Israël, comme d'un canal par lequel Jésus devait venir, pour apporter le salut à toutes les familles de la terre ; donc, à toute l'humanité.**

Israël ne l'a pas entendu de cette oreille-là ! Malheureusement ! Et, malheureusement aujourd'hui encore, beaucoup sont de ces « chrétiens » qui n'entendent pas la chose de cette oreille-là aussi. Et ce mauvais entendement a conduit plusieurs leaders de ces églises chrétiennes à abandonné la vocation des « prédicateurs et messagers du salut » ; pour devenir des « leaders-Barabbas », en se soulevant contre les pouvoirs temporels de leurs propres pays, Etats ou nations. Ils s'assument comme leaders d'opposition et se proposent comme solution pour un changement de régime ; dans un royaume qui n'est pas celui du Christ. Car, devant Pilate, Jésus-Christ a fait cette confession : « *Mon royaume n'est pas de ce monde* ». Qui est donc ce disciple qui est plus grand que Son Maître... au point de Le contredire comme les font les pasteurs des chrétiens à ce jour ? Comprenez-vous donc pourquoi je parle des « leaders-Barabbas » ?

Qui était Barabbas ? Il était un prisonnier fameux (Mat.27 :16) ; accusé de sédition et de meurtre, lui et ses complices (Mc.15 :7 ; Lc.23 :19). Il était donc regardé comme « un rebelle », « un brigand » (Jn.18 :40). Or, un

rebelle dans la version de l'autorité établie est tout celui qui s'oppose l'exercice de son pouvoir et autorité. Voici, ce qu'était Barabbas aux yeux du pouvoir romain qui l'avait accusé de sédition et meurtre ; et l'avait emprisonné.

Je veux que vous compreniez que, lorsqu'on dit « sédition » on sous-entend : émeute, insurrection, révolte, mutinerie, tumulte, soulèvement, etc. Donc, si on considère Barabbas du point de vue du pouvoir romain, on a affaire à un brigand, un meurtrier, un rebelle ; donc, tout ce qui a de la mauvaise influence sur les gens.

Maintenant, essayons de regarder les choses de l'autre côté... selon la conception d'un peuple asservi, dominé et humilié dans son propre territoire par un pouvoir envahisseur : Pour eux, Barabbas, cet homme qui se soulevait contre le pouvoir de Rome, organisait des mutineries, ordonnait des insurrections ou autre révolte populaire ; ne pouvait qu'être regardé comme un vrai « héros » de la résistance contre le pouvoir oppresseur. À l'entendement de ce peuple, Barabbas n'était pas un rebelle ; bien au contraire un vrai chef, un leader du peuple... qui traduisait les aspirations de tous ceux-là qui en avaient marre de l'oppression et de l'asservissement, et rêvaient d'un libérateur.

Ce peuple-là voulait un chef... ils avaient besoin d'un leader qui pouvait les défendre ; les déchaîner et les commander à la résistance, à la désobéissance et pourquoi pas au combat. Or, Jésus de Nazareth n'était pas ce genre d'homme. Ceci n'était pas Son combat à Lui. Donc, aux yeux du peuple, Jésus de Nazareth n'était pas un chef du peuple; mais plutôt « un faiseur des discours ». Quelqu'un ayant « trahit » l'espérance de tout un peuple en ce « Messie-Libérateur » tant attendu ; qui était pourtant là, mais qui ne faisait rien pour délivrer Son peuple de l'oppression ou du joug romain

Notez que toute la confusion résidait dans la mauvaise interprétation de ce qui était annoncé d'avance dans la Parole prophétique.

Dans la Parole de Dieu, le Messie promis ne devrait-Il pas s'asseoir sur le trône de David, et régner sur la maison de Jacob à toujours (Lc.1 :32,33) ? N'est-ce pas de Ce **Schilo** que Jacob prophétisa, disant qu'à Sa venue, tous les peuples s'assujettiraient à Lui ? (Gen.49 :10). N'était-ce pas Lui qui est décrit dans la prophétie d'Esaië, comme quoi : « *la domination reposera sur Son épaule* », pour « *briser le joug qui pesait sur Son peuple, le bâton qui frappait son dos, et la verge de celui qui l'opprimait* »? Pour « *Donner à l'empire de l'accroissement, Et une paix sans fin au trône de David et à son*

royaume, *L'affermir et le soutenir par le droit et par la justice... »?* (Es.9 :3-6)

Ceci dit, on pouvait dans la logique humaine se demander : Comment ce Jésus de Nazareth pouvait-il être Le Messie promis s'il n'assumait point Ses responsabilités face aux romains, afin de libérer les juifs de l'oppression ? Comment pouvait-il être ce Libérateur tant attendu ?

Alors, Pilate plaça le peuple devant un choix : relâcher Jésus de Nazareth, l'Homme de Galilée, qu'on appelle : Christ ou Messie ; ou alors Barabbas ? Le choix de ce peuple désillusionné par Jésus ne se fit point attendre : « *Relâchez Barabbas* » ! Pilate leur dit : « *Que ferai-je donc de Jésus, qu'on appelle Christ ?* ». La réponse ne se fit pas attendre : « *Qu'Il soit crucifié !* » (Mat.27 :17-23).

Quoi donc ? Le peuple choisit celui qu'on regardait comme *le « leader du peuple »* et rejeta le « discoureur »... l'« annonciateur » d'un « hypothétique » royaume des cieux à venir : Jésus de Nazareth ; L'Homme de Galilée.

LA RELIGION CHRETIENNE AU SERVICE DU MONDE

Quand je parle d'un « hypothétique » royaume des cieux à venir, c'est à l'intention de tous ces chrétiens-là qui se disent adorateurs ; mais qui, dans la pratique, laissent entrevoir clairement qu'ils ne croient presque pas en l'avènement d'un Royaume de Dieu qui établira, en son propre temps, la **paix** et la **justice** sur la terre.

Voici pourquoi nous assistons aujourd'hui à la banalisation et la profanation de l'Évangile du Christ. Oui, des pasteurs « patriotes » se sont emparés de l'œuvre du salut et ont changé le discours du Christ ; en vue de l'adapter aux réalités de leurs propres patries terrestres, pays, États ou nations. Les voix des prédicateurs « nationalistes » étouffent « *la voix de plusieurs eaux* » (Apoc.1 :15b), à travers laquelle Le Seigneur Jésus annonce **le salut de Dieu** aux nations.

Se servir du Nom de Jésus et manipuler les multitudes ! Voilà le dessous du voile de la religion chrétienne et ses leaders en ce jour.

Je veux ici souligner ce qui est écrit dans la Bible et qui arriva ce jour-là : **le peuple choisit Barabbas sous l'instigation et l'incitation des**

leurs chefs religieux. Or, l'action de ces chefs religieux juifs consistait en un jeu d'intérêts personnels, et qui n'avait rien à voir avec les aspirations du peuple. Quoi donc ? Le peuple voulait un défenseur, un libérateur. Et c'est cela qu'il voyait en Barabbas. Donc, bien qu'accusé de sédition par le pouvoir en place ; ce brigand-là incarnait la volonté populaire d'un peuple qui en avait marre de l'opresseur. Alors que, les chefs religieux voulaient, quant à eux, sauvegarder leurs intérêts et position sociale vis-à-vis du pouvoir politique qui les honoraient comme tels. Or, la prédication de Jésus dénonçait justement ces convoitises-là, et menaçait ces intérêts mesquins. Donc pour ces chefs religieux, c'est Jésus qui représentait un danger... une menace, pas Barabbas.

N'oubliez pas que Ponce Pilate lui-même savait que les chefs religieux avaient livré Jésus par « envie » ou « jalousie » ; donc, à cause de leur convoitise. Mais d'où venait donc la divergence ? De ce que ces chefs religieux se servaient de la religion et de la piété comme d'**une source du gain.** J'ai longuement dénoncé ces choses, notamment dans ma prédication intitulée « **Les dernières heures de Jésus** » ; dans le chapitre : « **L'alliance entre la religion et l'Etat** ».

«Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera... » (Eccl.1 :9,10 ; 3 :15)

Nous comprenons donc à ce jour que, certains leaders chrétiens ou religieux en général se servent de la religion pour **manipuler** les multitudes, dans l'intérêt voilé de satisfaire leurs propres convoitises du pouvoir. Mais pour y arriver, il faut combattre et humilier les vrais prédicateurs du Royaume de Dieu à venir. Car, la prédication de ceux-là mettra encore et toujours à nu leurs intérêts. Nous comprenons que quand bien même certains de ces pasteurs des églises veulent devenir députés, ministres, présidents des républiques de ce monde... ce n'est nullement dans l'intérêt du Christ ; ni de Son peuple. Mais, plutôt l'expression de leur propre convoitise.

« MON ROYAUME N'EST PAS DE CE MONDE »

Figurez-vous qu'en ce jour fatidique se déroulait une espèce de round final opposant le pouvoir romain à Jésus de Nazareth. Il était là... Celui qu'on regardait comme Christ : Le Messie, Le Dominateur, Le Libérateur... Il

était là devant Ponce Pilate, le gouverneur romain ; représentant du pouvoir oppresseur et de l'occupation. Le peuple regardait et attendait anxieux. Cet Homme-là avait opéré sur la terre des grands miracles comme personne avant.

« Es-tu le roi des juifs ? », demande Pilate. Jésus lui répondit : « Tu le dis ». Donc, Il ne nie pas qu'Il soit le Roi qui causait polémique et divisait les juifs en ce jour-là. (Mat.27 :11)

Suivons la chose en Jean 18 :

« Pilate rentra dans le prétoire, appela Jésus, et lui dit: Es-tu le roi des Juifs? Jésus répondit: Est-ce de toi-même que tu dis cela, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi? Pilate répondit: Moi, suis-je Juif? Ta nation et les principaux sacrificateurs t'ont livré à moi: qu'as-tu fait? Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas.

Pilate lui dit: Tu es donc roi? Jésus répondit: Tu le dis, je suis roi... » (Jn.18.33-37)

Allez-y comprendre quelque chose... Car, Pilate lui, ne comprit rien du tout. Malgré son niveau d'instruction et tout. Car, les choses de Dieu se jugent spirituellement, comme il est écrit :

« Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. L'homme spirituel, au contraire, juge de tout... » (1Cor.2 :14,15)

Lorsqu'à Jésus se présenta l'**occasion** de détruire le pouvoir oppressif de Rome, et du même coup détruire ses ennemis (figurez-vous que **les leaders religieux** juifs faisaient aussi partie de Ses adversaires), Notre Seigneur révéla qu'Il n'en avait ni l'**intention**, ni le **motif** ou **mobile**. Pourquoi ? Parce que **Son royaume n'était pas de ce monde**. Car, si Son royaume fût d'ici-bas, Ses serviteurs auraient combattu pour qu'Il ne fût pas livré entre les mains des chefs des juifs d'abord, puis aux romains ensuite. Et, lorsque l'un de Ses disciples et serviteurs voulut combattre pour Le défendre, Le Seigneur Jésus l'en dissuada en ces termes : *« Remets ton épée à sa place; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ? »* (Mat.26 : 52,53).

Vous comprenez cela ? **Même les armées du ciel ne sont pas intervenues !** Pourquoi ? Parce que tout ce qui était écrit devait s'accomplir. C'est ce que j'essaie de faire comprendre à l'Eglise du Christ aujourd'hui. Dans nos prières de « délivrance » nous sommes violents en paroles ; nous invoquons les armées du ciel pour détruire, détruire, et encore détruire... **Il; n'interviendront pas, sans que tout soit accompli,** selon ce qui est écrit. Non, mes frères ! Nous vociférons, maudissons et tout... C'est aussi une forme de violence.

A mon entendement, **la violence est une réaction.** Or, le Christ étant Dieu, savait exactement ce qui se passait. Donc, Il ne pouvait « réagir » contre le pouvoir romain. Non, Il ne pouvait être, ni un « réactionnaire » ; ni un « révolutionnaire » ! Lui, Le Christ. Il savait que Son peuple était sous oppression à cause de la désobéissance aux lois de Dieu. Quand bien même ce peuple-là, apparemment, adorait encore Dieu ; Le Seigneur nous révèle en Mat.15 :8,9 ceci : *« Ce peuple m'honore des lèvres, Mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. »*

Or, si nous nous penchons avec attention dans la relation entre Dieu et Son peuple (les enfants d'Israël) nous en viendrons à une évidence : à chaque fois que ce peuple désobéissait à L'Eternel-Dieu, Celui-ci le punissait en le livrant entre les mains de l'ennemi ou de l'opresseur.

La dévastation qui tombe sur le pays, la faim et autres diverses calamités sont donc décrétées par l'Eternel Lui-même. Nous comprenons donc que les souffrances qui s'abattent sur la terre ont la responsabilité unique des peuples de la terre. Parce qu'ils transgressent les lois de Dieu, violent Ses ordonnances et rompent l'alliance éternelle. Ésaïe 24 :

« 1 Voici, l'Éternel dévaste le pays et le rend désert, Il en bouleverse la face et en disperse les habitants. 2 Et il en est du sacrificateur comme du peuple, Du maître comme du serviteur, De la maîtresse comme de la servante, Du vendeur comme de l'acheteur, Du prêteur comme de l'emprunteur, Du créancier comme du débiteur. 3 Le pays est dévasté, livré au pillage; Car l'Éternel l'a décrété. 4 Le pays est triste, épuisé; Les habitants sont abattus, languissants; Les chefs du peuple sont sans force. 5 Le pays était profané par ses habitants; Car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances, Ils rompaient l'alliance éternelle. 6 C'est pourquoi la malédiction dévore le pays, Et ses habitants portent la peine de leurs crimes; C'est pourquoi les habitants du pays sont consumés, Et il n'en reste qu'un petit nombre. »

Prêtez donc attention à cette chose et comprenez cette Vérité qui nous est transmise, surtout dans le Livre des Juges. Quoi donc ? Lorsque le peuple tombait dans la désobéissance, Dieu le livrait entre les mains de ses ennemis. Mais, lorsque repentant, le peuple décidait de revenir vers Son Dieu ; alors L'Eternel leur suscitait, à chaque fois, un « juge » pour les délivrer de la main de l'opresseur (Ju.2 :16-22).

Comprenons maintenant que Jésus n'était pas venu apporter le salut **seulement** à Israël. Mais, **d'abord en Israël, et après à toutes les nations de la terre.** Pourquoi, Dieu devait-Il susciter un Juge cette fois-ci pour délivrer toute l'humanité ? *« Car tous (les habitants de la terre) ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ».* (Rom.3 :23)

Oui, il en est de la terre entière, comme il en fut pour Israël dans sa relation avec L'Eternel-Dieu.

« La terre est déchirée, La terre se brise, La terre chancelle. 20 La terre chancelle comme un homme ivre, Elle vacille comme une cabane; Son péché pèse sur elle, Elle tombe, et ne se relève plus. » (Es.24 : 19,20)

Or, si les choses en sont ainsi, les vrais disciples du Christ doivent savoir donc (comme leur Seigneur) ce qui se passe. Souvenez-vous de ce que je disais ci-haut : « la violence est une réaction ». Donc, les vrais disciples du Christ ne peuvent, ni s'opposer par la violence aux rois de la terre ; ni être gouvernants dans ce monde pour ne pas participer au règne de l'injustice. Quelle injustice ? Voici ce qu'enseigne Le seigneur à propos :

« Jésus les appela, et dit: Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous.... » (Mat.20. 25,26)

A vous tous qui vous réclamez du Christ, portant sur vous Son Nom ! Il est important que vous sachiez, qu'en faisant partie de ces gouvernements des nations, vous vous mettez aux côtés ou au service des pouvoirs tyranniques et qui causent des souffrances terribles à leurs peuples. Donc, vous militez contre le Dessein de Dieu pour l'humanité. Regardez ce qui arriva avec Moïse, lorsque sa vocation lui fut révélée : il abandonna la vie politique ; sortit du groupe des dominateurs du monde, e refusa la gloire d'une des plus puissantes nations de l'époque. Il regarda, au contraire, l'opprobre du Christ comme une richesse beaucoup plus grande que les trésors de l'Egypte (Heb.11 :24-27). Saul de Tarse (Paul) refusa la gloire et l'honneur qu'il partageait avec le groupe de leaders religieux (les puissants) de son époque et choisit aussi la honte de servir Christ ; comme Moïse (Gal.1 :13-16 ; Phil.3 :7,8). Aujourd'hui, les pasteurs chrétiens font la

manœuvre contraire : abandonner la vocation pour gouverner le monde et avoir pour un temps la jouissance du péché. Quant aux vrais disciples du Christ, nous considérons l'opprobre du Christ comme une richesse beaucoup plus grande que les richesses du monde. Voilà la différence !

Face à l'injustice, un vrai disciple du Christ ne réagit pas par la violence. Car, dans ce monde turbulent ou agité, nous portons dans nos cœurs le bien le plus précieux que Le Seigneur nous laissa, pour supporter ces moments difficiles qui s'abattent sur la terre : **Sa paix.**

« Je vous laisse LA PAIX, je vous donne MA PAIX. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point. » (Jn.14.27)

Vous comprenez ce que cela veut dire ? Même quand tout autour de nous s'écroule ; et bien que le monde dans lequel nous habitons n'est pas en paix ; cependant, **NOUS AVONS LA PAIX EN NOUS-MÊMES.** Voici pourquoi nous ne nous laissons pas troubler par les événements qui ébranlent la terre.

Tant que vous vous laissez troubler en vous-même par le comportement des impies. Et que l'injustice des hommes vous fait bouillir au-dedans de vous-mêmes, c'est parce que vous n'avez pas encore expérimenté cette paix du Seigneur Jésus. Elle nous a été justement donnée dans ce but. C'est cette paix qui désarme de nos cœurs et for intérieur, toute forme de violence. Car, nous avons été avertis sur ce qui devait arriver... **NOUS SAVONS DONC CE QUI SE PASSE.** Pareil à un parfum de bonne odeur répandu dans ce monde putréfié ; en insistant donc sur la prédication de l'Évangile de Vérité, nous répandons cette paix de Jésus à tous les hommes pour qu'ils acceptent la solution divine aux maux qui rongent l'humanité: **JESUS-CHRIST.** Voici la panacée universelle ! Nous apportons ainsi le règne de Dieu à tous les hommes de la terre. Ce royaume des cieux qui est déjà au milieu de nous, par l'Église du Christ. En même temps que nous leur communiquons l'**ESPERANCE** en ce Royaume de Dieu à venir, qui sera établi sur la terre en son temps.

Nous apportons donc le Royaume et règne de Dieu dans les cœurs des hommes de bonne volonté. Cœurs dans lesquels règnent désormais la **PAIX** et la **JUSTICE**, par l'amour divin répandu en nous, et qui nous délivre de toute forme de violences, ambitions, convoitises, haine, remords ou ressentiments, etc. qui caractérisent la race humaine déchue. Car, si aujourd'hui le « ciel est en nous », viendra Le Grand Jour où « le ciel sera sur la terre ». Aussi, nous insistons sur ce Royaume de Dieu qui sera établi sur la terre, lorsque Christ règnera ; et que la volonté de Dieu sera effective

et manifeste « sur la terre comme au ciel ». Lorsque sera exaucé notre prière :

« Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mat. 6.10)

Un disciple du Christ avertit au sujet du Royaume des cieux ne peut être un réactionnaire, un rebelle, un révolté, un révolutionnaire, ou que sais-je. Parce qu'il a été instruit dans les voies de la Vérité. Comme il est écrit en Rom.8, ceci:

« 18 J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée POUR NOUS. 19 Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. 20 Car la création a été soumise à la vanité, -non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, - 21 avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. 22 Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. 23 Et ce n'est pas elle seulement; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. 24 Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance: ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore? 25 Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. »

Oui, je persiste et je signe que : **les disciples du Christ ne doivent JAMAIS recourir à la violence sous quelque forme que ce soit** (car, c'est là aussi une forme d'injustice) **pour combattre l'injustice dont ils sont victimes**. Ils ne doivent pas non plus chercher des solutions humaines. Ils espèrent ce qu'ils ne voient pas, en l'attendant avec persévérance. Qu'espère-t-ils donc ? Un Royaume de Dieu... une patrie céleste. Appelez cela utopie, si le cœur vous en dit. Mais les enfants de la Vérité savent que : **c'est en espérance que nous sommes sauvés**. Et, **CETTE ESPERANCE NE TROMPE PAS !**

Ne devenez donc pas des leaders-Barrabas. Ni ne suivez pas ceux-là qui veulent le devenir dans leur égarement.

L'UTOPIE MENSONGERE

Elle consiste plutôt en ce rêve des leaders chrétiens de changer l'image du monde en utilisant des moyens humains. Notamment, la participation à la vie politique. Oui, ça c'est de la vrai **utopie** pour tous ceux-là qui n'ont jamais été instruits dans les voies de la justice et de la Vérité... **mensongère**, pour tous ceux-là qui se réclament du Christ ; et en Son Nom revendiquent l'exercice du pouvoir et de l'autorité temporelle ; dans le siècle présent.

L'écriture de Gal.5 :22,23 nous enseigne que les choses de l'Esprit de Dieu ne font pas partie de la nature humaine. Il est donc impossible de trouver un royaume humain... un gouvernement humain ayant les vertus de l'Esprit de Dieu. Pas un seul ! Les chefs des nations et les puissants de ce monde ne règnent donc pas par l'Esprit de Dieu ; mais plutôt par l'esprit du prince de ce monde.

Vous pouvez organiser des conventions, des journées, des veillées ou des retraites de prière ; vous pouvez lier autant des démons que vous pouvez, combattre les occultistes, les magiciens et sorciers comme vous l'entendez... **mais vous ne pouvez jamais libérer la terre de la puissance du malin avant l'avènement du Christ. Non, non et non ! C'est de l'utopie mensongère !** Seul Christ le fera en son propre temps.

Dans sa prière pour nous, voici comment Le Seigneur a intercédé au Père en notre faveur :

« Je leur ai donné ta parole; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de LES PRESERVER DU MAL. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. » (Jn.17.14-16)

Vous voyez cela ? Nous prions pour que Dieu nous préserve du mal. Nous le faisons avec ferveur et persévérance. Sachant que, grâce à Jésus-Christ et à l'œuvre par Lui accomplie sur la croix, l'occultisme, la magie ou l'enchantement, la divination ou même les trop fameux « illuminantis » ne peuvent rien contre nous. Pourquoi ? Parce que c'est Dieu Lui-même qui préserve du mal **tous ceux-là qui reçoivent, croient et gardent Sa Parole**; par l'intercession de Jésus. Ce n'est pas l'affaire de nos pasteurs ; c'est Dieu Lui-même qui nous protège.

Les vrais disciples du Christ ne peuvent vivre dans la hantise du diable et de ce qu'il peut faire. Les prédicateurs organisent des séminaires sur la

démonologie... nombreux sont des pasteurs et enseignants qui ont fait de ce thème leur cheval de bataille. Moi, je prêche Christ : Celui à qui appartient tout pouvoir, autorité, puissance et règne. Ne vous fiez pas aux apparences ! Même si le monde est littéralement dominé par le mal. Même si tout autour de nous reflète et confirme l'influence satanique. Le Schilo, Lion de la tribu de Juda, est et reste le Vrai Dominateur ; pas un autre que Lui. Aussi, nous savons que le diable est là. Mais nous ne le craignons point. Nous ne nous intéressons pas des détails qui le concernent ; nous sommes préoccupés et engagés dans la connaissance du Fils de Dieu. Car, de nous, il est écrit en Es.8 :9,10, ceci :

« 9 Poussez des cris de guerre, peuples! et vous serez brisés; Prêtez l'oreille, vous tous qui habitez au loin! Préparez-vous au combat, et vous serez brisés; Préparez-vous au combat, et vous serez brisés. 10 Formez des projets, et ils seront anéantis; Donnez des ordres, et ils seront sans effet: CAR DIEU EST AVEC NOUS. »

Alléluia ! Nous y croyons si fermement que, L'Éternel-Dieu qui nous a prédestinés à être semblables à l'image du Christ annule contre nous, toute malédiction ; tout projet de l'ennemi. Il ne m'a jamais permis de prêcher les démons et leurs natures. Il m'a plutôt rappelé ce qui est écrit :

« Ainsi m'a parlé l'Éternel, quand sa main me saisit, Et qu'il m'avertit de ne pas marcher dans la voie de ce peuple: N'appellez pas conjuration tout ce que ce peuple appelle conjuration; Ne craignez pas ce qu'il craint, et ne soyez pas effrayés. C'est l'Éternel des armées que vous devez sanctifier, C'est lui que vous devez craindre et redouter. Et il sera un sanctuaire, Mais aussi une pierre d'achoppement, Un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël, Un filet et un piège Pour les habitants de Jérusalem. Plusieurs trébucheront; Ils tomberont et se briseront, Ils seront enlacés et pris. Enveloppe cet oracle, Scelle cette révélation, parmi mes disciples. – » (Es.8 :11-16)

Oui, les disciples du Christ savent cela ! Ils ne craignent pas le diable, les sorciers, les mauvais sorts, les illuminantis, les magiciens ou occultistes. Non ! Ils craignent plutôt Dieu... et Dieu Seul. Amen !

Ne cherchez donc pas à soustraire votre nation, votre pays ou le monde sous l'emprise du diable. Vous n'y arriverez pas ! Vous ne sauverez jamais votre nation par vos prières ; vous pouvez plutôt au moyen de la prière amener les âmes des élus au salut, dans votre nation. Vous ne délivrerez jamais votre pays de l'influence des forces occultes par la prière ; vous pourrez plutôt

au moyen de la prière, délivrer dans votre pays, les âmes qui sont captives par les forces occultes du mal.

N'oublions surtout pas que Le Seigneur nous a enseigné à ne pas résister au méchant ; mais plutôt à résister au mal... à résister contre le péché.

« 39 Mais moi, je vous dis DE NE PAS RESISTER au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre. 40 Si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. 41 Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui. » (Mat.5 :39-41)

Oui, Il nous a enseigné à prier ainsi :

« Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen! » (Mat.6.13)

Vous avez compris ? Priez pour que Dieu ne vous soumettes point à la tentation ; mais qu'Il vous délivre de l'influence du malin, à qui appartient la gloire et le pouvoir temporel sur les royaumes de la terre. Jusqu'à ce que Christ vienne établir un Royaume éternel

« Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. C'est ce qu'indique la pierre que tu as vue se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main, et qui a brisé le fer, l'airain, l'argile, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver après cela. Le songe est véritable, et son explication est certaine. » (Dan.2 :44, 45)

C'est donc ce Royaume-là que nous espérons... et attendons avec persévérance.

Et Satan sait qu'avant ces jours-là, les gloires présentes lui appartiennent. Et il en fit une belle confession devant Jésus, au jour de la tentation:

« 5 Le diable, l'ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, 6 et lui dit: Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. 7 Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi. 8 Jésus lui répondit: Il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. » (Lc.4 : 5-8)

Vous avez compris ce que disent ces écritures ? **Tous les royaumes de la terre** (y compris celui de votre pays ou nation) appartiennent au diable. Toute cette puissance... toute la gloire qui caractérise les chefs des nations appartient encore au diable. Car, la création toute entière a été soumise à la vanité... pour un temps ; jusqu'à ce que **Le mystère de Dieu s'accomplisse ; et qu'Elohim-Dieu réunisse, en Christ, toutes les choses qui sont dans le ciel et sous la terre.**

Or, ces choses n'arriveront que lorsque le septième ange aurait sonné sa trompette. Car, c'est seulement en ce moment que, selon ce qui est écrit (et pas ce que les gens essaient d'interpréter de soi-même) : « *LE ROYAUME DU MONDE est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles.* » (Apoc.11 :15). Aussi les vrais disciples du Christ attendent avec persévérance ce jour-là.

Ne tombez pas dans cette tentation, chers serviteurs de Dieu ! Vous prétendez faire de la politique pour délivrer votre nation ; pour venir en aide aux déshérités. Enseignez plutôt aux affligés qu'ils seront consolés ; aux débonnaires qu'ils hériteront la terre ; à ceux qui ont faim et soif de la justice qu'ils seront rassasiés (Mat.5 :4-6). Quand ? **Lorsque Dieu établira Son Royaume sur la terre.** Mais, ne tombez pas dans la tentation de régner dans votre pays ou nation. Vous vous mettez au service du diable. Vous vous prosternerez devant lui, par l'intermédiaire du prince de votre pays qui incarne l'autorité satanique. Que faire ? **Adorons Dieu et servons Lui Seul !** Car, aucun serviteur ne peut servir deux maîtres, sans que l'un d'eux soit trompé (Mat.6 :24 ou Lc.16 :13)

Beaucoup de ces leaders chrétiens ont élevé le ton sous prétexte de défendre le peuple de Dieu opprimé ; en leur faisant des pompeuses promesses de délivrance. Oui, beaucoup de ces pasteurs qui ont été préférés par les hommes (comme les juifs préférèrent Barrabas à Jésus) à la place des prédicateurs qui proclament l'espérance dans le Royaume à venir. Mais, à la fin, ils ont fini par fléchir les genoux à la stratégie du **partage du pouvoir** ; avec le même oppresseur qu'ils étaient censés combattre. Et, tout comme l'oppression rend insensé le sage, qui s'éloigne des desseins de Dieu ; les présents corrompent le cœur (Eccl.7 :7). Ils finissent tous un jour par manger à la table de l'opresseur. Oui, certains d'entre eux se faisant carrément des « prophètes des rois » de la terre, par la flatterie et l'adulation ; pour bénéficier des faveurs des pouvoirs tyranniques. À la fin, les uns et les autres sont absorbés par l'engrenage de ces systèmes politiques

de gouvernance corrompue. Se taisant carrément devant les injustices, bévues et autres exactions commises par ces pouvoirs.

Et, quand bien même le roi s'autoproclame et se comporte comme si d'un dieu il s'agissait; il n'y a personne pour lui rappeler qu'il n'est qu'un homme. Et que comme tout homme, il a aussi besoin de sauver son âme de la mort qui guette tous les impies.

Les méfaits de l'alliance entre l'église chrétienne et le pouvoir temporel ont été plusieurs fois démontrés et dénoncés dans ma prédication.

CES « CHRÉTIENS » QUI DIRIGENT LE MONDE

Un jour, un frère me fit ce reproche :

- « *Pourquoi vous, en tant que pasteur, ne voulez-vous pas vous engager pour défendre le peuple qui souffre sous l'oppression d'une mauvaise gouvernance ?* »

- Je lui répondis : « *Non, je ne peux le faire ; car ce n'est ni ma mission ; ni ma vocation* »

- « *Pourquoi ? Ne voyez-vous pas que dans le temps ancien, Israël était conduit et dirigé par des hommes de Dieu. Vous pouvez faire la même chose aujourd'hui, non ?* »

- « *Non, parce que nous ne sommes pas Israël, nous sommes l'« Eglise » du Christ ; et le Royaume que nous attendons et auquel nous nous identifions n'est pas de ce monde. Et, même dans le cas d'Israël, c'est Dieu Lui-même qui avait déterminé celui qui devait s'asseoir sur le trône. Bien qu'il y eût des usurpateurs comme dans le cas de Jéroboam, Dieu a permis cela dans un but* »

Alors, il me dit pour finir : « *Vous n'êtes pas le type des pasteurs dont nous avons besoin dans les circonstances présentes. Nous avons besoin des pasteurs qui sont des vrais « leaders d'opinions » qui se mettent du côté du peuple pour les défendre. Ça c'est la volonté de Dieu* »

- « *Bien sûr que non ! Je ne suis pas un « leader », je suis un serviteur : un serviteur de Dieu. Ma mission c'est d'annoncer aux hommes le salut que Dieu a préparé pour nous tous ; ainsi que le Royaume des cieux qui est déjà au milieu de nous et Le Royaume inébranlable du Christ à venir. Voici plutôt ce qui est dans la volonté de Dieu pour nous : **Ne pas nous***

conformer au siècle présent. Or, « ne pas nous conformer à ce siècle » signifie aussi : ne pas nous mêler dans la politique de ce monde, de quelque bord que ce soit. Que ce soit dans l'exercice du pouvoir ou dans l'opposition au pouvoir établi. Comment pourrais-je convaincre les hommes à mettre leurs espérances en un autre homme dont les actes, une fois au pouvoir demain, peuvent être pires ? Tous les dictateurs de ce monde n'ont-ils pas débuté ainsi : portés par l'euphorie populaire ? Et à la fin ? Je ne veux pas avoir ce poids sur ma conscience. Je ne veux pas participer au mal. Voici ce que Jésus-Christ a fait aux jours de Sa chair : Il ne s'est pas mêlé. Il a dit : *Donnez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. Voilà ! Sa doctrine nous enseigne à accomplir nos devoirs comme citoyens de la nation dans laquelle nous vivons ; non pas de faire quelques revendications que ce soit ; ni briguer l'exercice du pouvoir dans ce monde en Son Nom. En faisant cela, vous mentez contre la Vérité de la Parole »*

Bien des gens se trompent en pensant que celui qui ne dit rien consent. Bien sûr que non ! Figurez-vous aussi que, « rien dire » ne veut pas dire « rien faire ». Et quand bien même apparemment nous ne faisons rien ; en Vérité nous faisons bien plus que ce que l'homme charnel peut voir ou penser : **Nous prions pour cette humanité déchue.** Nous prions pour les pays dans lesquels nous vivons... pour le bien-être de tous les hommes. Sachant que le nôtre aussi dépend de cela. Mais nous refusons de regarder quelque dirigeant du monde, comme une réponse ou solution aux maux de l'humanité. Nombreux de ces hommes luttent pour conquérir le pouvoir séculier, animés des bonnes intentions. Mais, lorsqu'ils y parviennent, ils finissent par se retrouver eux-mêmes prisonniers de systèmes occultes qui véritablement dirigent et gouvernent ce monde.

Un pasteur me demanda un jour : « *Vous ne croyez vraiment pas que si nos pays pouvaient avoir beaucoup plus des députés chrétiens, cela aiderait à faire voter des lois qui traduisent la volonté de Dieu ?* ». « *Catégoriquement, non* », lui répondis-je.

Et, un autre prédicateur a affirmé dans une chanson: « *Si aujourd'hui vote il y avait et que Jésus soit candidat, je suis sûr qu'il sera couronné* ». Bien sûr que non ! **Il ne le sera point !** Son Royaume n'est pas d'ici-bas. Et pour cette raison, Il sera encore rejeté et à Sa place, chaque nation se choisirait un « Barrabas ». Et, lorsque le peuple se rendra compte que l'homme qu'ils ont choisi est incapable de leur offrir le bien-être dont il rêvait ; il se soulèvera encore et encore, réclamant à chaque fois un nouveau libérateur. Voici la vanité à laquelle nous sommes soumis aujourd'hui.

Mais ouvrez donc les yeux mes frères, ce sont les chrétiens (peu importe la dénomination à laquelle ils appartiennent) qui dirigent ce monde. Nous vivons dans une civilisation dominée par l'occident ; connue comme la « civilisation chrétienne ». Le monde entier est tombé sous l'enchantement des festivités chrétiennes, qui influencent nos modes de vie. Qu'on le veuille ou non ! La Noël, le vendredi saint, la pâque, la saint-valentin, etc. pour ne citer que ceux-là au milieu de plusieurs autres fériés observés dans le monde, sont tous des produits de la foi dogmatique chrétienne, par le biais de l'église catholique : **la mère de la chrétienté.**

La papauté dirige le monde en accord avec la prophétie biblique (Apoc.17 :18). Le nom de Jésus est sur les lèvres de tous. Oui, c'est depuis bientôt presque dix-huit siècles que les chrétiens dirigent le monde ; mais ils n'ont pas établis le Royaume de Dieu sur la terre. Nous avons des partis politiques chrétiens un peu partout dans le monde ; des chefs d'Etats chrétiens, des ministres et des députés chrétiens, des juges, magistrats ou des avocats chrétiens, etc. Les Etats-Unis d'Amérique ont été fondés par les chrétiens. Cela n'a pourtant pas établi le paradis sur la terre. Bien au contraire ! Ce sont ces leaders un peu religieux, un peu païens qui (au nom des droits de l'homme et de la liberté) ont donné naissance et catalysé l'effervescence des contre-valeurs ; ainsi que d'autres maux qui rongent la terre, tels que : la pédophilie, l'homosexualité, la prostitution, la corruption, le culte aux richesses, l'exploitation de l'homme par l'homme (et pire, au nom de Dieu et de la religion), etc. Je dis bien « chrétiens », pas « disciples du Christ ».

Donc ce que vous, pasteurs, prétendez faire aujourd'hui, a déjà été fait avant vous. Depuis l'époque de Constantin, quand l'Eglise chrétienne s'allia à l'empire pour former une Eglise-Etat. Et, nous connaissons la suite... Ce n'était en tous cas le règne du Christ sur la terre ! Non, messieurs !

Laissons donc Dieu Lui-même établir Son propre Royaume sur la terre ; au temps fixé de Sa propre autorité. Je crois de tout mon cœur que ce qui a été annoncé depuis le temps de Daniel... dans la vision de la statue de Nabuchodonosor et les autres visions qui s'ensuivirent s'accomplira. Voici, pourquoi nous avons embrassé la foi en Jésus-Christ, Le Messie-Rédempteur.

Pasteurs, ne devenez pas des réactionnaires ou des révolutionnaires ; des opposants politiques, et tout... surtout, n'entraînez pas le peuple de Dieu qui adorent dans vos églises dans votre sédition. Ne devenez pas des leaders-Barabbas ! Donc, des gens dans lesquels le peuple de Dieu dépose une fausse espérance de délivrance du joug terrestre.

Et quand bien même, ils finissent par s'entremêler et s'entrelacer dans la vie politique de leurs pays respectifs; ils ne changent rien à la condition des peuples qu'ils prétendent défendre. Car, ce n'est pas cette libération-là ou délivrance que Dieu a promis aux Siens, captifs de toutes les nations. Voici pourquoi je les appelle : « leaders-Barabbas ». Ne regardez pas ces hommes comme des « sauveurs » ou « libérateurs » venus de Dieu. **Ils ne le sont pas !** Et à cause d'eux, Le Glorieux Nom du Seigneur Jésus est blasphémé parmi les nations... et le discours des vrais hommes de Dieu est méprisé et rejeté.

Et vous, ô peuple de Dieu, qui déposez votre foi et espérance dans ces pasteurs-présidents, pasteurs-ministres ou députés pour vous procurer paix et justice ! Vous qui, par manque de discernement, préférez ces pasteurs conformistes aux prédicateurs-disciples du Christ qui s'en tiennent à Ses enseignements. Vous, aux yeux desquels ceux qui parlent de la part de Dieu ne sont que des discoureurs, utopistes ; donc sans réalisme. Je vous le dis en Vérité : **vous avez fait un mauvais choix ! Vous avez choisis à votre tour Barabbas, et vous avez rejeté Jésus !** Puisse cette prédication vous ramener dans la vraie espérance ; celle qui n'est pas trompeuse, et qui repose en Jésus-Christ. Car, Seul Lui règnera sur la terre avec **Justice et rétablira la vraie paix.**

LA REFERENCE D'ISRAËL : ARGUMENT OU FIGURE ?

Sur la mission du Christ et de Son Eglise, face aux tribulations de la vie et à la vanité à laquelle l'humanité toute entière est soumise, les chrétiens se sont perdus dans le temps et dans l'espace.

Confondant l'Israël terrestre dans l'ancienne alliance d'avec l'Eglise des nations, les leaders chrétiens se sont levés et autoproclamés « juges de Dieu » sur la terre. Et, de plus en plus, ils s'impliquent dans d'interminables conflits nationaux ; voire mondiaux. Ils cherchent désespérément à traduire les aspirations de cette multitude qui regarde encore à ce jour Jésus-Christ comme un libérateur de l'oppression charnelle et matérielle ; contre les jougs auxquels leurs respectives nations sont soumises. Oui, les leaders chrétiens se sont dressés en véritables justiciers ; pour la joie de tous ceux-là qui espèrent en Christ pour cette vie présente.

Pareil à Barabbas qui combattait les romains avec des moyens physiques et des pratiques humaines ; bien nombre de ces leaders sont devenus des opposants déclarés et avoués aux régimes oppresseurs de leurs respectives nations. Ceci en flagrante et totale contradiction avec ce qui est écrit ou annoncé dans la Parole prophétique ; notamment en Mat.24 :6-11. Voici pourquoi je dénonce dans ma prédication de ce jour ces « leaders-Barrabas ».

Et les multitudes **séduites** et **ensorcelées** par les discours et actions des pasteurs et prêtres chrétiens, rejettent les vrais prédicateurs de Dieu. Ceux-là qui annoncent l'avènement du Royaume de Dieu; et enseignent à tous ceux-là qui s'assument comme disciples du Christ à ne pas s'ingérer dans les affaires des royaumes des hommes. Cependant, ces royaumes tomberont tous ! Quand viendra le jour...

Pour ceux qui se servent d'Israël comme d'un argument justificatif ; il importe que nous vous rappelions que dans la première dispensation (L'Ancien Testament), Dieu traitait avec les hommes par l'intermédiaire de la nation d'Israël (sortie d'Abraham). C'est Lui qui l'a choisi d'entre plusieurs nations de la terre pour porter Son Nom et Le faire connaître jusqu'aux extrémités de la terre. Voici pourquoi, L'Eternel-Dieu est identifié comme : **Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob** ou **le Dieu d'Israël** (No.23 :9 ; Deut.4 :20 ; 7 :6 ; 14 :2 ; 26 :18 ; Am.3 :2, etc.)

Dieu Lui-même était leur Roi. Et, Il dirigeait Son peuple par l'intermédiaire des juges ; puis par le prophète Samuel. Puis le peuple demanda un roi et Dieu leur donna Saul. Peu après, Il donna le trône d'Israël à David ; l'homme selon Son cœur. Il faisait connaître Sa volonté à Son peuple et aux rois qui se succédèrent sur le trône de David, par Ses prophètes. C'est par ces prophètes que Dieu leur parlait ; et faisait aussi connaître Sa volonté aux autres nations de la terre. Voilà pourquoi certains d'entre eux furent appelés : « prophètes des nations ».

Aujourd'hui, dans la nouvelle dispensation (celle de la grâce), Dieu s'est fait connaître aux hommes de toutes les nations de la terre en Jésus-Christ, et par Lui. En Jésus-Christ, **Dieu racheta des hommes de toutes les tribus, peuples, langues et nations de la terre pour en faire Son peuple à Lui ; par L'EGLISE du Christ**. Maintenant quand vous dites : « *notre pays est terre de la promesse... nous devons délivrer notre nation du joug satanique pour que Dieu puisse y régner* ». Non ! C'est contre ce qui est écrit dans la Parole de Dieu. Ce n'est pas votre pays qui est la nation sainte, c'est plutôt l'Eglise du Christ qui l'est ; selon qu'il est écrit :

« Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, UNE NATION SAINTE, un peuple acquis, ... » (1Pi.2 :9)

Vous... c'est-à-dire l' « Eglise du Christ ». Lisez 1Pi.1 :1.2 et comprenez à qui ces paroles sont dirigés : à ceux qui sont appelés selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit ; pour devenir obéissants à la Parole de Dieu ; afin d'être sauvés par le Sacrifice du Christ. Or, les royaumes de ce monde ne sont pas obéissants à la Parole (votre pays ou nation y compris) ; ce sont plutôt ceux qui sont appelés selon la prescience de Dieu, dans votre pays, qui obéissent à la Parole du Seigneur. Votre pays, nation ou Etat ne marche pas dans la sanctification de l'Esprit ; ce sont les élus de Dieu dans votre pays qui le sont. Votre pays, nation ou patrie ne participe pas à l'aspersion du sang de Jésus-Christ (quand bien-même vous faites des cultes nationaux avec la participation de vos gouvernants, hommes d'Etat et tout...) ; c'est plutôt ceux qui sont appelés à être enfants de Dieu dans votre pays qui y participent. Vous voyez ? **La nation sainte c'est L'EGLISE du Christ dont Israël est une figure dans l'Ancien Testament. Cette Eglise universelle qui forme le corps du Christ ; pas votre nation terrestre. Voilà la Vérité !**

L'influence néfaste du pouvoir séculier sur la foi des ceux-là qui s'identifient encore (dans ces conditions-là) Christ est sans équivoque. Surtout lorsqu'on jette un regard attentif et avertit sur l'histoire de la papauté. Je fais allusion à un leadership religieux « chrétien » corrompu et intrigant ; dont la prétention de contrôler l'exercice du pouvoir temporel a donné libre-cours à des pratiques qui ont dénaturées l'œuvre de Dieu en Jésus-Christ. Amenant l'Eglise-Etat dite « chrétienne » à un pouvoir totalitaire et absolu sur la terre. Avec emprise, confiscation et appropriation du monopole du savoir et de la Vérité dans tous les domaines de l'activité humaine, par l'autorité papale.

Ce sont ces pratiques mensongères qui jetèrent le fondement du « *credo catholique romain* » : un mélange de dogmes mythologiques aux enseignements de la Bible, qui définit aujourd'hui les « croyances populaires de la chrétienté ». Croyances franchement différentes des pratiques primitives des disciples du Christ qui caractérisent la foi de « Jésus ». C'est ainsi que toute l'humanité fut détournée du Dessein de Dieu pour le salut des âmes, en Jésus-Christ. C'est ainsi que le « christianisme » se corrompt ! Parce que ces croyances, ayant une fausse apparence de piété, ensorcelèrent tous les habitants de la terre ; en même temps qu'elles influencèrent pour toujours leur mode de vie. C'est sur ces faux piliers ou fondements que repose toute une civilisation dont la philosophie de vie

domina et continue encore à dominer le monde de nos jours : la **civilisation chrétienne**.

La domination papale et son rôle néfaste dans l'histoire de l'humanité (je persiste et signe, alors que bien des gens connaissant la Vérité à ce sujet préfèrent se taire ou défendre l'indéfendable) ont corrompu spirituellement – et aussi matériellement – les mœurs des habitants de la terre. C'est ce leadership religieux qui a engendré et entraîné le monde dans un cycle interminable de violence inouïe. Catalysant le culte à Mamon ou aux richesses, au détriment du culte au Dieu vivant. C'est ici le fondement de ce capitalisme sauvage auquel nous assistons aujourd'hui. Dans un monde où, désormais la vie humaine n'a aucune valeur devant les intérêts matériels égoïstes des puissants de la terre.

Je parle d'un monde divisé entre les deux grandes religions : chrétienne et musulmane. Et qui s'affrontent violemment dans une guerre masquée par le voile de l'humanisme d'un côté ; et du « jihadisme » de l'autre ; dans ce qui est désormais dénommé par « terrorisme ». Et qui représente en fait « une réaction violente » par ceux-là qui se sentent victime d'une autre forme de violence. Voici pourquoi je disais plus-haut que : **la violence étant une réaction**, un vrai disciple du Christ, à l'instar de Son Seigneur et Maître ne peut faire recours à elle. Surtout, lorsque instruits comme nous sommes dans les voies de la Justice et de la Vérité.

*« Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres: **gardez-vous d'être troublés**, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs.» (Mat.24 :6-8)*

Non, nous ne sommes nullement troublés en voyant le monde s'enfermer aujourd'hui dans ce cycle de violence : lorsque l'occident « chrétien » déstabilise les pays musulmans. Et que ceux-ci à leur tour répondent par la violence dénommée « terrorisme » qui caractérise la guerre menée par le « jihadisme » islamiste, pour se venger d'un adversaire beaucoup plus puissant. Nous savons qu'au temps de Noé, dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes avaient rempli la terre de violence. Il en sera de même aujourd'hui car, notre Seigneur et Maître a averti en ce sens : *« Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. » (Mat.24 :37)*

Donc, nous savons que l'avènement du Seigneur Jésus est proche. Et, le sachant, nous nous préparons en vertu de cela. Et bien que le monde

nous hait sans raison et nous regarde comme une secte pernicieuse, nous (les disciples du Christ) sommes conscients de ce que nous faisons partie de la solution et non des problèmes et maux qui rongent l'humanité. Selon qu'il est écrit :

« Car la création a été soumise à la vanité, - non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, - avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu ». (Rom.8.20, 21)

Oh, alléluia ! Comprenez donc ces choses et méfiez-vous de ces leaders-Barabbas qui promettent de lutter dans votre intérêt, contre les pouvoirs et autorités établies avec la permission de Celui qui, pour un temps, a soumis toute la création à la vanité. Ils vous entraîneront dans leur sédition et tels des brigands (car la Bible dit que Barrabas était un brigand) vous conduiront à la mort. Et si la mort physique que les chefs des nations peuvent vous infliger est insignifiante ; celle spirituelle (de l'âme séparée de Dieu par la désobéissance) ne l'est pas moins.

Rendez à César ce qui lui appartient, et à Dieu ce qui est à Dieu ! Honorez les rois ! Même les méchants ; par motif de conscience. Car, c'est cela la volonté du Seigneur pour nous Ses disciples. Appelez cela de la couardise, comme vous voulez. Mais nous, les disciples du Christ ne nous engageons jamais dans ce genre de combat. Car, en vérité, cela n'est pas notre lutte. Pourquoi ? Parce que **notre royaume n'est pas d'ici-bas**. Donc, à l'instar du Christ, nous refusons de nous battre pour cette cause-là.

Pourtant, la Vérité de Dieu est claire : **l'humanité ne sera affranchie de la servitude de la corruption, que lorsque la gloire des enfants de Dieu sera révélée ; à l'avènement du Christ**. Voilà pourquoi je dénonce à ce jour la prétention de ces pasteurs chrétiens qui veulent « sauver » le monde... mieux les nations de leur pèlerinage sur la terre.

Entretemps, nous souffrons et gémissons aussi dans la chair, mais ne perdons jamais espérance ; comme il est écrit :

« Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité; dans la détresse, mais non dans le désespoir; persécutés, mais non abandonnés; abattus, mais non perdus » (2 Cor.4 :8,9)

LA LUTTE DES PEUPLES POUR L'AUTO-DETERMINATION

De partout sur la terre, des voix se lèvent. Les peuples de la terre réclament plus de liberté, meilleures conditions de vie, etc. Cette aspiration légitime de l'homme au bien-être est pourtant mal interprétée par les gouvernants de la terre. Les chefs des nations craignant de voir leur propre pouvoir ébranler par la vague de contestation et des manifestations qui engendrent des fois des mouvements de rébellion, recourent à la force pour mâter ceux qui réclament ; sans prendre garde aux réclamations. Un véritable dialogue des sourds !

Or, tout ceci confirme la prophétie du Seigneur en Mathieu 24 ; et traduit la nature injuste de l'homme.

Est-il possible en arriver à cette paix véritable à laquelle tout le monde aspire dans ce monde troublé ?

Si nous nous limitons seulement à la sphère physique, à la nature et ce qui est matériel ou visible, il nous sera impossible d'interpréter avec exactitude ce qui se passe sur la terre. La Bible nous enseigne par la Parole de Dieu que le monde entier est sous l'emprise du malin. A cela s'ajoute le fait que le cœur de l'homme est mauvais, et incliné au mal. Comme aux jours qui précédèrent le déluge. Nous comprenons donc que c'est une illusion, que de rechercher dans ces règnes et gloires des hommes ; des valeurs comme : l'amour, la bonté, la paix, l'équité, la justice, l'harmonie, etc. qui sont toutes elles de nature divine.

Dès mon appel à l'œuvre du ministère, je compris ce que le Seigneur voulait m'enseigner, lorsqu'il me fut dit: « *La lutte des peuples pour l'autodétermination est une aspiration intime et mal traduite, à une vie gouvernée par Dieu Lui-même* ». Car, Il est le Seul qui peut garantir le bien-être à l'homme. Lui, qui a véritablement un plan de paix et non de malheur pour Son peuple. A l'époque, mon rêve était de devenir un éminent politologue ou juriste, afin de combattre les injustices sociales qui rongent nos sociétés. Je rêvais des fonctions de médiateur international des conflits et ministre de Justice.

C'est bien évident que je n'étais pas encore de ce monde, quand l'oppression a vu le jour. Mais tous ces opprimés autour de moi qui criaient sans secours, me firent si tôt prendre conscience de la dimension de ce mal. Dans ce monde où tout était injustice. Toutes ces guerres, la menace nucléaire, les systèmes politiques asservissants telles : la dictature et la tyrannie ; l'esclavagisme, le colonialisme, le racisme, l'apartheid... C'est cela l'exploitation et l'avilissement de la race humaine par l'homme lui-même. Il m'arriva alors de penser, en un moment de ma vie, si pour gérer cette terre

jadis un paradis L'Eternel-Dieu n'aurait pu trouver mieux... Peut-être un ange ; mais pourquoi l'homme ?

J'ai entendu dire que le monde en avait marre des guerres et conflits. Mais quand je regardai de près l'industrie de l'armement et ses nouvelles inventions, je devins sceptique. J'ouïe dire que le monde voulait la paix, la justice et l'équité ; mais le doute me serrait le cœur face à la cupidité et à l'ambition démesurée de l'homme. Comment pouvions-nous en finir avec les guerres, si les mêmes médiateurs des conflits fabriquent et vendent les armes ? Comment parviendrait-on à rétablir les bonnes mœurs dans nos sociétés malades, si les barons de la drogue, l'industrie de la prostitution, de l'alcool, etc. domine et contrôle les hautes sphères de décisions ? Comment ? Comment ?

Lorsque j'entendis de Lui ceci : « *Voici, Je te donne à ce jour un ministère de justice pour l'humanité* ». J'allais me tromper dans le jugement et le discernement, lorsqu'Il me reprit catégoriquement, pour m'enseigner qu'il s'agissait de la justice divine ; car, il n'y a pas de justice dans le règne terrestre. Je me suis donc détourné depuis de toute ambition du pouvoir temporel et prétention politique de ce monde, pour devenir un disciple du Christ. Un vrai disciple qui croit a tout ce qui est révélé dans la prescience de Dieu. Comme quoi : EN SON PROPRE TEMPS, DIEU LUI-MÊME VIENDRA ETABLIR SON ROYAUME SUR LA TERRE, par Celui qu'Il a choisi et établi sur toutes choses: Jésus-Christ, Homme. Le Roi des rois et Seigneur des seigneurs ! Oui, c'est Lui le Roi glorieux qui règnera par la PAIX et la JUSTICE ; avec Ses élus.

Ne mettons donc pas la charrue avant le bœuf ; en voulant nous emparer par quelques moyens que ce soit : ruse, astuce, flatterie, recours à la violence... d'un pouvoir qui ne nous appartient pas encore. Dans le but de régner dans ce monde qui n'est pas le nôtre.

Jésus a dit : « *Mon royaume n'est pas de ce monde... Mon royaume n'est pas d'ici-bas* ». Le diable a confirmé que les royaumes actuels et leurs gloires lui appartiennent.

Ou, nous croyons vraiment en ces choses et nous devenons des disciples du Christ, cohéritiers avec Lui de ce glorieux Royaume à venir ; ou alors, nous n'y croyons pas du tout, et mentons lorsque nous utilisons la veste sacerdotale comme couverture ou prétexte, pour convoiter le pouvoir et la gloire de ce monde ; dans ce monde.

Vous vous égarez dans les voies de Barabbas qui, bien que libéré en ce jour-là (et je suis en train de répéter ce que j'avais déjà dit) **ne sauva JAMAIS les juifs du joug des romains**. Vous savez pourquoi ? Parce que

le Vrai Roi des juifs c'était Jésus, Le Christ ; pas Barabbas. Ceci n'est qu'une question de temps. Peu importe combien vous pensez que cela puisse tarder à s'accomplir.

« Car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, Elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas; Si elle tarde, attends-la, Car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement. Voici, son âme s'est enflée, elle n'est pas droite en lui; Mais le juste vivra par sa foi. »
(Hab.2 :3,4)

Revenez donc à ce qui est écrit, chers pasteurs et leaders des églises chrétiennes ; et Dieu vous donnera de l'entendement sur tout ce que nous avons dit ici. Sauvez-vous de cette génération perverse !

Et, je sais que il y a encore une question qui peut vous monter à l'Esprit : Que faire alors ? Devons-nous rester passif et insensible à tout ce qui se passe autour de nous ? Que non ! Je n'ai JAMAIS dit ça ! Ce que je vous dis, c'est ce qui est écrit :

« Recherchez le bien de la ville où je vous ai menés en captivité, et priez l'Éternel en sa faveur, parce que votre bonheur dépend du sien. »
(Jer.29.7)

Voilà ce que nous devons faire : **prier** ! Prions donc pour nos villes et nos pays. Prions pour les nations dans lesquelles Dieu nous a placés pendant notre séjour sur cette terre. Prions pour les rois de la terre et ceux qui nous gouvernent. Même, lorsque nous ne participons pas aux cultes œcuméniques pompeux qui ont pour objectif essentiel : s'attirer le regard et les faveurs de ces rois. Dieu n'exauce pas ces genres des prières. Il exauce plutôt la prière du juste, qui a plutôt une grande efficacité. Prions pour l'humanité. Prions sans cesse. Prions et espérons. Mais, ne nous laissons pas tromper par ces prophètes qui sont au milieu de nous et leurs songes de délivrance qui anticipent ce qui est prévu dans le Conseil de Dieu.

Que Dieu vous bénisse et vous garde de tout mal !

Dr. Tiago Moisés